

soit une bannière religieuse flottant habituellement et triomphalement, *au milieu* de nos *drapeaux nationaux* ? *Nous en sommes !* Et c'est là ce que nous voyons de vrai, de bon, de beau et de consolant dans ce mouvement.

La bannière religieuse de race flottant au milieu des drapeaux nationaux n'est pas une innovation, c'est tout au contraire la forme populaire de la bannière religieuse, dans les meilleurs moments de l'histoire.

La bannière religieuse : c'est le labarum de Constantin, c'est la croix rouge, c'est la croix blanche ; c'est la bannière de Scander-Beg, celle de Sobieski, celle de Don Juan d'Autriche ; c'est la cape de Saint Martin ; c'est la bannière de Saint Denis ; c'est la bannière de Jeanne d'Arc ; c'est la bannière de damas blanc à la croix de gueules de Charles-Quint.

Or,

Quel a été le rôle de ces bannières ?

Ont-elles remplacé les drapeaux nationaux ?

Non ! Elles les ont laissé flotter librement, *sans prendre leur place*, tout en flottant royalement *au milieu d'eux !*

Leur rôle n'en fut pas amoindri. La vue de la bannière religieuse, tout en fondant l'espérance du soldat sur le secours d'en haut, soutenait et ravivait son courage pour la défense du drapeau national !

Cette harmonie de l'idée religieuse et de